

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Le maréchal ferrant**

**Philidor, François-André**

**Paris, 1762**

Scene III

**urn:nbn:de:bsz:31-36339**

LA BRIDE

Donnez moi quelque tendron à mener, vous verrez je vous le conduirai par un chemin où il n'y aura pas de pierres.

MARCEL

Vous faites bien claquer votre fouet, compere je ne sais pas.

SCENE III.

les Précédents et CLAUDINE

CLAUDINE

Que demandez vous encore vous avez bu toute la journée n'êtes vous pas content voulez vous passer la nuit

MARCEL

Allons, ma petite, sur un verre de ratafia, rien que cela.

LA BRIDE

Que vous êtes aimable dame Claudine j'avois chargé Jeannette de vous donner un baiser de ma part mais je vois bien qu'elle a oublié ma commission je la ferai moi même.

CLAUDINE

Air de la pierre fitoise.

Eh non, non, voyez comme il y va.

LA BRIDE

Permettez.

CLAUDINE

Cela vous blessera.

LA BRIDE

Je le veux.

CLAUDINE

Au large... mais vraiment

Ne faites donc pas le méchant Tant.

Eh ou avez pris cette gaieté - la peste vous voila bien éveillé pour n'avoir dormi qu'une heure.

LA BRIDE

Morbleu, dame Claudine, ma timidité a tenu jus qu'ici mon amour au trait, votre résistance le met au galop et je ne répondrois pas qu'il ne prit le mors aux dents, voyez vous.

( Il veut toujours l'embracer )

CLAUDINE

Eh bien, avez vous que je me fâcherai, à la fin,

MARCEL

Bride en main, Monsieur de la bride, bride en main

CLAUDINE

Je ne l'ai jamais vu si gaillard

MARCEL

Compere, vous faites le jeune homme à votre âge que diable soyez donc sage.

CLAUDINE, à part.

En honneur je l'aime de cette humeur là (haut) Marcel, il est tard de retenir le compere à souper.

MARCEL

Ma foi je suis bien aise que vous l'en priez, ça m'en évite la peine et ça me fait plaisir oui soupez avec nous compere nous parlerons du mariage, allons un instant au jardin pendant ce temps - là Claudine, apprêtez ce qu'il faut, c'est morbleu la première fois que je la vois prévenante.

LA BRIDE

A Dieu belle ingratta.

CLAUDINE

Au revoir Monsieur de la Bride

MARCEL

Allons donc, vous avez le vin diablement amoureux

SCENE IV.

CLAUDINE Seul.

Par ma foi cet homme là me plaît, je croyois que Colin seul pouvoit me toucher le cœur et voilà l'oncle qui avec des années de plus et des charmes de moins, lui enlève ce droit là je ne m'étonne plus si l'on voit aujourd'hui tant de magots préférer a de jolis seigneurs.

Vaudeville

Allegretto.

CLAUDINE

Il n'est chere que d'appetit Il n'est chere que d'appe =

tit Quand un homme nous a - muse Qu'il soit rustre qu'il soit buse Le quart d'heure sert d'ex =